

Le Mont Ventoux et la Provence

*«Heureux ceux qui, comme nous ont fait ce beau voyage
Et vaincu le Mont Ventoux quelque soit leur (grand) âge !»*



Le Ventoux avant tout ?

Bien sûr, il est le point culminant de notre séjour en Lubéron et sa montée le jour de l'Ascension demeure tout un symbole ! Nul ne sait pourtant si la grâce divine a ruisselé sur les plus croyants d'entre nous et atténué leur souffrance. En tout cas, plusieurs d'entre nous n'ont pas été sanctifiés. Je puis en témoigner. Nom de D...

Les serveurs du Chalet Reynard, prévisionnistes avertis, parient entre eux, à midi, sur la venue finale au sommet du Mont Chauve, ce jeudi 10 mai, de près de 2000 cyclos et cyclotes. Sans préjuger de l'état de chacun. Et pour cause, quel magnifique mélange d'humains et de machines !

Zigzaguant à cinq ou six kilomètres/heure dans les deux derniers infernaux kilomètres, je vois l'hétéroclite armée des fous du vélo me dépasser avec, selon les cas, facilité, indifférence, arrogance, gentillesse, compassion...

Tous possèdent la même détermination d'aller au bout de ce rêve commun : la dame en vélo de ville électrique, bien droite sur sa selle, le gamin de onze ans suivant aisément la roue de son père, le super sportif désireux d'améliorer son record personnel, les cyclos de moins de cinquante ans, «faciles» et bien entraînés, d'autres sachant plus ou moins gérer leur effort.

Nombre d'adeptes (des deux sexes) du vélo de route à assistance électrique me dépassent aussi ainsi

que d'autres musculaires, des couples unis dans l'effort, des groupes de copains-complices de clubs de vélos et puis quelques autres, tout autant à la peine après s'être arrêtés quelques instants pour retrouver «la force de vaincre». Nul ne veut abandonner. Nul n'abandonnera.



La bière-récompense de Sault

Le soir, lors de la réunion-bilan de journée, le regard pétillant de Dom Robert l'Organisateur en dit long sur la fierté éprouvée individuellement ou collectivement à l'aune du Ventoux. Il enchaîne : «... Nous avons été quarante-quatre à tenter et réussir cette épreuve.... Certains pour la première fois, d'autres parmi les cyclos musculaires opteront la prochaine fois pour l'assistance électrique... Bravo à tous, au doyen Claude, si estimé de tous, et notamment à Jacques et Domi qui l'auront monté deux fois lors du séjour. Levons-nous, applaudissons-nous»



La gym-récup-entretien selon Sainte-Nadine !

Au bistrot ou à table, les langues se délient. On apprend que l'honorable José s'est fait rabrouer sur le parcours par le gentil Gérard G . Du haut de son vélo électrique, l'ancien pizaiollo de la Dolce Vita a voulu engager une nouvelle conversation anodine alors que GG le musculaire se concentre un maximum pour aborder un passage des plus exigeants. L'entretien fut bref .

Entre Sault et le chalet Reynard, Bernard T a roulé quelque temps avec un cyclo solitaire. Découvrant qu'il s'agit d'un notaire à vélo, le plus Tarnais des Picards bénéficie, chemin faisant, d'une large consultation juridique personnelle.

Daniel et Sylvie E trouvent ce Ventoux 2024 et ses si difficiles derniers kilomètres de plus en plus fréquentés par des motards pétaradant, peu soucieux de la place et de la respiration des cyclos. «Viendra t'il ce jour où, du chalet Reynard au sommet, l'accès sera réservé aux cyclos?» Un rêve ?

L'expérience, encore timide, de *C' mon Ventoux* montre la voie depuis quelques temps. Cette année, elle propose une journée familiale au Mont Serein [C'mon Ventoux, la journée familiale et sportive au Mont Serein \(ventouxprovence.fr\)](http://C'mon Ventoux, la journée familiale et sportive au Mont Serein (ventouxprovence.fr) .) .

On croit aussi comprendre qu'un certain DDK, (aucune confusion avec DSK) parti avec un groupe de costauds, s'est retrouvé seul dans l'ascension par Bédouin, après déjà plusieurs dizaines de kilomètres dans les pattes et avant... bien d'autres. A l'évocation publique de la chose, l'intéressé-ex porte parole d'un important établissement public à caractère industriel et commercial débordant (ou presque) d'énergie - répond : «En aucun cas, je n'aurais jamais accepté qu'un copain me colle aux basques tout le long !»

Que de souvenirs du Ventoux en ce jour d'Assomption. ! Que d'envolées !

En fait, chacun des quarante-quatre nouveaux vainqueurs du Mont Chauve, s'est élaboré, à chaque coup de pédale, sa propre histoire, son épopée. De quoi animer

les réunions familiales et amicales. De quoi s'interroger aussi, pour certains, sur leurs limites physiques en repensant aux derniers mètres en vélo musculaire. Cruel dilemme pour ces grands garçons se croyant invincibles.

Ce fut plus ou moins dur, ou infernal à la fin, mais le beau reportage de Jean-Pierre L (voir le site du CRA) et les photos de groupe d'après l'exploit (voir le google drive du CRA) reflètent parfaitement l'événement, alliant fierté personnelle et engagement commun.



L'escadrille albigeoise

Bien sûr, l'escadrille des avions de chasse (Gégé E, Marc S, André) cornaquées par l'insatiable belle capitaine Joëlle a sû tenir, pendant tout le séjour, un rythme de sorties beaucoup plus impressionnant, tout comme Denis, Jean-Luc, Francis, Marc et leurs potes et d'autres...

Les bières partagées, la réunion-bilan, le dîner et le concert latino du groupe Manos Santa, tout près d'un écran muet déroulant la déroutante de l'OM face à Dortmund parachèvent magnifiquement cette mémorable journée du 10 mai .



Trois des randonneuses du CRA



Le village de Lacoste

Le séjour et le village de Lacoste

Durant tout notre séjour, le Lubéron, même sans ses lavandes fleuries et sans énormément de cerises déjà mures, nous a largement incité à alterner loisirs sportifs et découvertes culturelles, historiques et patrimoniales.

Cette envie multiple de dépasser le sport pour d'autres découvertes touristiques a été largement partagée. Ce groupe du CRA regorge de vrais cyclotouristes même si, par rapport aux anciens et à l'époque des sacochards, on associe souvent, pour ce faire, vélos et... voitures.

Quel plaisir, le soir, d'échanger nos impressions sur le Petit et le Grand Lubéron, sur ses «incontournables» villages perchés très connus et d'autres – tel Joucas, recommandé par Marie-Pierre et Jacques - heureusement moins fréquentés en cette période de surtourisme.

Que de conversations sur le Sentier des Ocres, Fontaine du Vaucluse, le Colorado provençal, le village des Bories, l'abbaye de Sénanque et d'autres plus confidentielles, sur les véloroutes en sortie d'Apt et leurs aires aménagées devant les anciennes gares, sur les sentiers pédestres arpentés par l'acif groupe des randonneuses, sur les bienfaits de la gym et les pratiques alimentaires de Nadine.

Je me souviens, un soir, lors de la réunion-bilan, d'un récit de Claude L sur l'ambiance et le parcours du jour accompli sous son capitonat volontaire, à travers quelques villages. Exposé tout en sensibilité, en simplicité, en justesse. Instant de vérité. Nous avons applaudi la pédagogie au grand cœur.



Brigitte et sa récompense

Une pensée émue pour Brigitte, encore privée de vélo mais redoutable participante, le soir, au «test à l'aveugle» des chansons des années soixante et consorts au point de se voir offrir un cocktail à partager en quatorze pailles par l'animateur maison, heureux discret propriétaire d'une impressionnante Mustang V8, sagement garée sur le parking mais vite repérée par José.

Les profils des salariés du Castel-Lubéron sont assez remarquables : Illia la jeune Ukrainienne postée à l'accueil est titulaire de deux masters Hotellerie et Business International. Quasi quadrilingue, elle est venue en Italie et en France pour études avant l'invasion russe de 2022. Frère et mère sont restés dans leur ville de Kharkiv. Lui est capitaine, elle travaille à l'hôpital. La reconstruction de logements y est le problème prioritaire.

Alex, le directeur, a connu de multiples expériences dans le tourisme purement commercial (même Disney) avant de rejoindre le groupe associatif ULVF, gérant actuel du Castel pour encore quelques mois. Alex accompagnera l'évolution et la rénovation de l'établissement et sa nouvelle gestion par Vacances Bleues sous l'aile financière et stratégique de Swiss Life.



Seul, Guylain a testé la piscine !

Les nouveaux gestionnaires conserveront-ils le lit allongé du Général de Gaulle en visite dans ce qui fut, à l'origine (1967) un centre de détente pour officiers et principalement ceux travaillant sur le plateau d'Albion, base de lancement des missiles nucléaires hors-sol balistiques de la force de dissuasion française ?

Le jeune chef de salle, sosie de Romain Ntamack même si Apt est surtout tourné vers le foot et l'OM (pas le PSG!), était encore il y a quelque mois ferronnier. Il a préféré rejoindre l'équipe des 27 salariés (35 en saison haute) de l'établissement. Et que dire des plus jeunes recrues timides mais missionnées pour enlever très rapidement toute assiette vide afin que le chaland rejoigne les comptoirs pour choisir le plat suivant.

Grâce au jeune guide-animateur très prolixe des Tortues en voyage, présent à notre hôtel, nous sommes un peu sortis des sentiers battus en allant découvrir le village de Lacoste, son château, les ateliers d'Artistes, les expositions et créations de mode. Et plus encore mais on l'ignorait.

Tout un exemple à méditer sur les liens entre préservation du patrimoine et mécénat privé international ! Le marquis de Sade, le couturier Pierre Cardin puis Madame Paula Wallace ont tour à tour contribué financièrement à la sauvegarde patrimoniale de Lacoste.

Au grand dam d'une partie des cent-vingt habitants, hostiles à un «Saint Tropez de la culture» le couturier y a acheté le premier, à prix fort, plus de quarante maisons et le château du Marquis. Il n'a pas pour autant attiré de nouveaux habitants. Des touristes oui, éblouis par l'ambiance médiévale des ruelles pavées et des maisons en pierre et les médiatisations renouvelées du couturier.

L'initiative suivante de la milliardaire américaine - présidente de la Fondation portant son nom - est aussi réelle qu'incroyable. Le village abrite depuis 2002 l'une des plus prestigieuses écoles privées d'art aux Etats-Unis: le Savannah College of Art and Design (SCAD).

Chaque trimestre, cette université de quinze mille étudiants de cent pays basée en Géorgie -Atlanta, Savannah- donne la possibilité à une promotion d'environ 150

étudiants de toute origine de se rendre à Lacoste pour étudier la mode et l'art durant tout un trimestre. Stylisme, architecture, histoire de l'art, décoration d'intérieur, peinture, cinéma, textile ou encore gestion de marque.

Les étudiants, des professeurs et d'anciens étudiants créateurs (alumni) approfondissent quelques uns des cent programmes éducatifs, logent et créent dans plusieurs dizaines de bâtiments historiques rénovés par le SCAD. Le chiffre de soixante dix millions d'euros d'investissements en vingt ans est souvent avancé. A côté, Ambialet et l'Université Sain-Francis de Loretto (Pennsylvanie) ont joué petit braquet, de 2008 à 2023.



Exposition CinéMode consacrée à Jean-Paul Gauthier

Qui devinerait tout cela en arpentant le village de Lacoste avant de découvrir, aussi, la galerie d'Art, le musée consacré en 2024, à Jean-Paul Gauthier et ses inspirations cinématographiques ?.

Certains étudiants bénéficient parfois, après leur passage à Lacoste, d'importantes bourses universitaires en raison de la réputation mondiale du SCAD et de ses contacts avec les plus grandes

entreprises mondiales sensibles au mécénat ou au sponsoring. Certains deviendront des références mondiales dans leur domaine.

On est ressorti tout espantés de cette visite et de nos rencontres avec quelques responsables du SCAD. Espantés et dubitatifs. L'incontestable qualité de la restauration architecturale ne peut occulter la question du respect de la personnalité provençale du village et de ses gens. De leur choix de vie.

On a crû comprendre que la cohabitation sereine entre la culture, les modes de vie provençaux et l'appétit de l'Oncle Sam et de Tatïe Wallace pour allier moyens financiers grandioses et propagation d'une créativité culturelle porteuse de valeurs américaines affirmées n'allait pas toujours de soi. Le dollar, les grandes firmes mondiales ne sont jamais loin, d'une manière ou d'une autre même si l'épicerie Proxy du village est gérée par le SCAD.

Mécénat, business et culture au quotidien ont-ils le même sens en provençal et en américain ?

Même disproportionnée, la comparaison entre l'histoire du village de Lacoste et celle du village des Bories, près de Gordes, est saisissante. Là, Pierre Viala, poète, comédien et écrivain, a patiemment et passionnément acheté et sauvé un hameau de cabanes en pierre sèche (les bories) abandonnées. Avec l'aide de maçons de

Gordes, il les a restaurées en huit ans, sans aucune subvention publique, dans le respect absolu de l'habitat des hommes et des bêtes et de leur savoir-faire.



Village des bories

Il s'agit là d'une vraie réappropriation pérenne du patrimoine puisque le Village des Bories, classé Monument historique et repris en gestion par la commune, est devenu un Musée d'habitat Rural de plein air à la fréquentation soutenue sans sombrer pour autant dans le surtourisme.

Cette américanisation du foncier de Lacoste donne aussi quelques idées à certains propriétaires et résidents secondaires de Lacoste en matière de locations touristiques.

Le recours à la plateforme Airbnb prend de plus en plus d'ampleur et induit les mêmes conséquences qu'à Paris avec le déménagement de jeunes foyers locaux, nous a-t'on expliqué. Une affreuse maison défraîchie en vente à 500 000 € près de l'église ne semble quand même pas trouver d'acquéreur.

Parmi les surprises du séjour, la rencontre fortuite entre Yvan et ses équipières avec une journaliste de FR3 Provence et son caméraman présage, suite aux interviews

et prises d'images réalisées au Castel-Lubéron d'une «présence» du CRA dans un reportage sur les véloroutes européennes programmées sur les antennes régionales le 29 mai.

La soirée dansante du dernier soir a permis de constater, de nouveau, les qualités de danseurs des couples Augereau et Canovas. Le célèbre Francis semblait parfaitement remis de son impressionnante descente à vélo entreprise peu de temps avant. Grand spécialiste de l'aérodynamisme, il a dépassé tous ses acolytes et poursuivi seul un chemin hors parcours. Francis a eu droit à un triomphe en rejoignant son groupe à la patience éprouvée.



Les ogres

Enfin, dernier souvenir, je connais aussi un cyclo qui a particulièrement apprécié le dernier slow à quatre de la soirée... Allez, une dernière photo symbolisant la réussite de ce séjour.

Amicalement et mille braves à Robert et Jacques et aux capitaines de routes !

